

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Clausse, 3 octobre 1882

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (22)

Collation 1 p. (425r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Clausse, 3 octobre 1882, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50814>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 octobre 1882](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Clausse](#)

Lieu de destination Le Thour (Ardennes)

Scripteur / Scribeur [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

Résumé Godin demande à Clausse pourquoi il n'est pas encore arrivé au Familistère.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage. Sur le folio 425r sont copiées la lettre de Godin à monsieur Clausse du 3 octobre 1882 et la lettre de Godin à monsieur Broperon du 3 octobre 1882.

## Mots-clés

[Éducation](#), [Emploi](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère : écoles](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

---

Guise 3 8<sup>de</sup> 89

Monsieur Clause,

Vos classes attendent  
votre arrivée. Pourquoi  
n'êtes-vous pas encore  
venu ?

Écrivez-moi au plus  
vite.

Je vous salue  
sincèrement.

De la  
G. D.

Guise 3 8<sup>de</sup> 89

Monsieur Broperon.

Je suis surpris de  
n'avoir point reçu de  
réponse à la lettre que  
je vous ai adressée le  
99 y<sup>bre</sup> car j'ai  
besoin d'être fixé sur vos  
intentions.

Veuillez agréer, Monsieur,  
mes civilités parfaites.

De la  
G. D.